

Le 11 septembre, ce sera le premier officier, ancien élève de l'École de Saint Cyr à être tué à la tête de ses hommes en donnant l'assaut à un nid de résistance ennemi.

Entre le 10 septembre et la relève du 3 Octobre, les pertes du 32° R.I. ont été de 64 tués et plus de 150 blessés graves évacués.

Après un repos en Alsace, du 15 novembre 1939, au 15 mars 1940, le 32° R.I. tiendra les postes avancés à la frontière allemande sur la Lauter entre Wissembourg et Lauterbourg et sur le Rhin au nord de Strasbourg. L'hiver sera rude, en pleine campagne, dans la neige, par moins 30 degrés, nourriture gelée, vin en glaçons. Encore des morts et des blessés.

Du 15 mars au 13 mai 1940, c'est le repos en Haute-Marne.

Le 17 mai, nouveau départ pour le Front dans l'Aisne.

Le 32° R.I. sera disséminé par petits postes / groupe par groupe sur 10 kilomètres le long du canal de Saint-Quentin et sur plusieurs kilomètres en profondeur entre Tergnier et Villquier Aumont.

Du 19 mai au 6 juin nous aurons face à nous la 263° division allemande d'infanterie. Cette division lancera une attaque en force le 5 juin au début de la matinée. Elle enfoncera sans peine en les tuant nos petits éléments isolés le long du canal et avancera dans la plaine. L'après-midi, le 32° R.I. avec ses effectifs très affaiblis, lancera une contre attaque et repoussera l'ennemi de l'autre côté du canal. Bilan de la journée: Côté 32° R.I.: 80 tués et plus de 300 blessés graves évacués. Pertes côté allemand: 200 tués - nombre de blessés non connu - 200 prisonniers - abandon de 3 canons et d'un nombre important d'armes, de munitions et de matériel de toutes sortes.

Après un repli épuisant sous une chaleur torride, à oied, entre le 6 et le 17 juin, de Tergnier à Gien (Loiret) le 32° R.I. est <sup>engagé</sup> ~~occupé~~ dans la défense de la Loire à GIEN. Les 17 et 18 juin il est attaqué par les éléments avancés de la 1ère Armée allemande qui veulent franchir la Loire par l'unique pont routier. Les uns après les autres plusieurs sections des 11°-5° et 10° Compagnies y seront décimées dans la journée du 18 juin, mais l'ennemi ne passera pas.

Du 19 au 24 juin, c'est à nouveau le repli, à pied. L'armistice du 25 juin 1940 nous trouvera encore en position de combat sur la Gartempe, près de BELLAC, (Haute-Vienne). L'ennemi est encore près de nous et nous sommes prêts à nous battre.